BEAUJOLAIS – samedi 18 et dimanche 19 septembre 2021

La journée de ce samedi 18 septembre commence plutôt bien :

- car le ciel est dégagé alors que la météo consultée sur de nombreux sites nous prédisait soit de la pluie toute la journée, soit un ciel nuageux avec possibilité d'averses en fin de matinée... avec des croquis sombres zébrés d'éclairs qui ont réussi à nous miner le moral pendant quelques jours, alors qu'au final.....Il faut se garder de prendre trop au sérieux la météo et plutôt ouvrir la fenêtre et regarder le ciel !

et puis on a eu le plaisir d'être accompagnés sur 40 kms par Robert Bordois, Michel Dachez et Alain Thomazon.

Mais commençons par le commencement. Après que chacun donne un coup de main pour sortir la remorque, charger les vélos et les bagages, nous voici tous partis pour aller rejoindre dans un premier temps, notre point de ravitaillement situé à 40 km à Montaigut en Forez et tenu par Fady, Huguette et Christian Maloron (le chauffeur du van). Je dis tous mais en fait non : Mike et sa trésorière préférée (bon, OK, il n'y en a qu'une, mais laissez moi penser qu'il m'aurait préférée si nous étions plusieurs : car cela ne vous gêne en rien et moi ca me fait plaisir !!) sont partis un peu plus tôt, le dénivelé après Cusset (côte de Genas, etc...) nous faisant peur et évitant ainsi à beaucoup de nous attendre bien inutilement.

Nous sommes donc montés tous les 2 piano, piano, tandis que l'autre groupe est allé allegro (pas moderato !!). Nous arrivons à quelques minutes d'intervalle à Montaigut en Forez accueillis par trois beaux sourires, une table bien mise où trônait la coka préparée par Michou et sous un beau soleil qui nous invite à poser les vestes à manches longues. Retrouvailles donc et échanges de nos impressions durant ½ h pour respecter l'horaire prévu avec quelques photos prises en grande partie par Huguette (notre reporter/photo quasi- officielle). Voici déjà l'heure de dire au revoir à nos accompagnateurs du jour (sniff).

Huguette nous rejoint sur le vélo pour cette seconde partie du parcours nous menant à Chauffailles. Même si elle a arrêté le vélo de route pendant longtemps, elle passe toute la « tôle ondulée » sans souci. Alors que je pense que je vais pousser mon dernier soupir à chaque côte (ce qui est un paradoxe tant je manque de souffle !!), je me pose la question : mais de quoi est-elle donc faite ? Arrivée au restaurant « du commerce », je n'ai toujours pas de réponse à ma question.

Déjeuner dans la bonne humeur. Puis Christian Maloron enfourche son vélo pour faire les derniers 56 km avec nous tandis que Mike prend sa relève.

Comme nous savons que nous devons nous arrêter au caveau de St-Etienne des Ollières (à 40 km de Chauffailles), cette perspective de dégustation nous aide à passer Les Echarmeaux et le col de Brouilly. C'est quand même bien de mettre une « carotte » au bout du bâton.

Voilà nous y sommes, Michel et Nicole , les amis de Michel Viturat nous attendent et nous proposent de déguster du Brouilly, du rosé et du crémant de Bourgogne . On dit OUI à tout, on ne voudrait pas les vexer par un refus ! Après quelques achats, ils nous ont ensuite montré le défilé de tracteurs : des dizaines et des dizaines qui arrivaient en fin d'après-midi à l'arrière du caveau et déversaient leur remorque remplie de raisins dans des réceptacles que des chariots élévateurs allaient faire peser, puis amenaient au pressoir. Comme cette année, le rallye du Beaujolais a eu lieu plus tôt, nous avons pu voir, le long de cette journée vélo, les vendangeurs récolter le raisin à la main munis de leur épinette, mettre les grappes entières coupées dans des paniers de collecte et les transférer vers cette cave coopérative créée en 1957.

Nous les quittons pour mieux les retrouver demain dimanche après le rallye pour un coq au....vin bien sûr. J'avais commencé à compter les verres de vin que nous avions bu depuis le 1er ravitaillement de Montaigut en Forez et puis, après le xième, l'esprit embrumé, je n'y suis plus arrivée. Mais je me souviens malgré tout qu'ils ont été nombreux !

Arrivée à l'hôtel de Villefranche s/Saône : prise de possession de nos chambres et dîner à 20 h.

Ensuite, repos pour la majorité, sauf pour M.V et M.L (je tais leur identité par indulgence, mais le second a des hautes fonctions dans le club) qui ont pris leur déculottée à la belote. A 23 h Patrick et moi regagnions nos chambres respectives avec un grand sourire béat, tandis que les 2 autres ruminaient. C'est alors que je réveille « mon Hubert » pour lui annoncer LA grande nouvelle «Patrick et moi, on a gagné à la belote », ce qui l'a laissé de marbre : il a émis un grognement, s'est tourné et a continué de dormir. L'ingrat : avoir une petite femme qui fait 150 km de vélo, gagne à la belote et « l'Homme » ne se prosterne même pas ?!! pstt !

Dimanche – Quel contraste !

7 h 30 petit déjeuner où tout le monde est habillé en tenue de vélo ou de marche. On met le nez dehors. Bon OK il pleuviote. Ce n'est pas très méchant se dit-on...ca va s'arrêter nous promet un des fameux sites météos consultés. Notre coté optimiste nous invite à lui faire confiance. Mauvaise pioche !

On part donc 5 au vélo et 4 à la marche. Nous n'aurions pas dû car après ½ h à peine, la pluie n'a pas cessé jusqu'à midi. Chacun est revenu rincé, on ne ressemblait plus à rien. Beau tableau de 9 rats morts déguisés en « sportif ». Tout s'est déroulé sous la pluie certes, mais pas de mauvaise humeur pour autant.

Allez vite, pas le temps de goûter aux saucisses cuites.... dans le vin (oui, encore !) du château de la Fléchère (le terminus pour tout le monde) car il faut rentrer à l'hôtel se changer. Sylvie et Bernard Robert - qui nous attendaient au châteauu - nous accompagnent. Une fois figure humaine retrouvée, nous voici partis à Odenas pour manger le fameux coq au vin. Mais avant on lève notre verre !

Nicole est une excellente cuisinière, son pain de courgettes avec sa mayonnaise/aïoli était très bon et le coq au vin délicieux. Vins, café et pousse café nous ont bien réchauffés. Merci encore à eux et à leurs amis qui leur ont prêté une nouvelle fois leur cave pour nous recevoir.

Il est déjà 17 h, ce temps de partage a passé extrêmement vite. Il est l'heure de prendre congés car il nous reste de la route à faire. C'est Mike qui s'y colle et qui a dû quelque peu se restreindre sur la « bibine » pour être notre SAM.

Un grand merci à tous, à nos chauffeurs Christian et Mike, nos petites fées : Fady et Huguette, à Michel Viturat et ses amis, aux 3 accompagnateurs et j'ajoute aussi Bernard Robert et Michel Dachez qui ont modifié, avant notre départ, la remorque pour pouvoir installer les vélos à freins à disque.

Charline, l'un des 9 rats morts

PS : Au fait, j'ai ma réponse, je me suis repassée le fil de nos conversations avec Huguette et son élixir qui l'a rend performante c'est .....

Allez je vous fais partager ma trouvaille....

1 verre de Brouilly chaque midi. C'est une thérapie que je vais commencer dès aujourd'hui. Et vous ?

Ce billet peut apporter des réponses des uns et des autres, ce serait sympa d'avoir le ressenti de certains participants (ou non) et de les mettre sur le site. Alors n'hésitez pas.